

Résumé

Dans les parties 1 et 2 on étudie des fonctions f définies par une intégrale sur \mathbb{R}^+ pour établir leur analyticité en tout point . Puis après une étude de quelques propriétés de la transform e de Laplace en partie 3, on établit que pour f de la partie 1 , $L(f)$ transform e de Laplace est définie sur \mathbb{R}^+ et que $L(L(f))=f$. On établit ensuite la formule des compléments pour la fonction Gamma et dans la partie 4 on applique les résultats au calcul de $\int_{\mathbb{R}^+} \frac{u^{x-1}}{ue^{iy}+1} du$.

Remarque : en III)B)2) Une erreur de frappe claire avec le $-1/n$ qu'il faut corriger en $1/n$

Première partie

Etude de E

on notera $g : I \times I \rightarrow \mathbb{C} \quad (s, u) \rightarrow \frac{f(u)}{u+s}$ et $g_s : I \rightarrow \mathbb{C} \quad g_s(u) = g(s, u)$ s dans I avec $I = \mathbb{R}^+$

- A) Une combinaison linéaire de fonctions \mathbb{R}^+ intégrables est \mathbb{R}^+ intégrable et une fonction h est \mathbb{R}^+ intégrable si et seulement $|h|$ est \mathbb{R}^+ intégrable . On en déduit que E est un sous espace vectoriel de $\mathcal{C}(I, \mathbb{C})$.
Avec $f(x) = \exp(x)$. g_s est continue sur $[0, +\infty[$ et $g_s(u) = o(\frac{1}{u^2})$ en $+\infty$. On en déduit que f est dans $E \setminus \{0\}$.
- B) Soit f dans L (continue et I intégrable) . g_s est continue sur I et $|g_s(u)| \leq \frac{1}{s} |f(u)|$ donc g_s est I intégrable . Soit L est inclus dans E .
En considérant $f : u \rightarrow \frac{1}{u+1}$, f n'est pas dans L mais est dans E puisque $|g_s(u)| \leq \frac{1}{s}$ au voisinage de 0 et $|g_s(u)| \leq \frac{1}{u^2}$ en $+\infty$.
 L est strictement inclus dans E .
- C) Avec $f_\alpha(u) = u^{\alpha-1}$, g_s est continue sur I avec $g_s(u) \sim \frac{1}{s} u^{\alpha-1}$ en 0 et $g_s(u) \sim u^{\alpha-2}$ en $+\infty$. On en déduit que g_s est I intégrable si et seulement si $1-\alpha < 1$ et $2-\alpha > 1$ soit α dans $]0, 1[$. Conclusion $f_\alpha \in E \Leftrightarrow \alpha \in]0, 1[$

Alors en utilisant le changement de variable $u = st$ (C^1 difféomorphisme de I)

$$\hat{f}(s) = \int_I \frac{u^{\alpha-1}}{u+s} du = s^{\alpha-1} \int_I \frac{t^{\alpha-1}}{t+1} dt = f(s) (\hat{f}(1))$$

Deuxième partie

Propriétés de \hat{f} avec f dans E :

- A) Soit $a > 0$. $(u, s) \in [a, +\infty[\times I \Rightarrow |g(s, u)| \leq |g_a(u)| = \frac{|f(u)|}{a+u} = \varphi(u)$. g est alors une fonction continue des deux variables (u, s) sur $[a, +\infty[\times I$ major e par φ qui est continue sur I et I intégrable . \hat{f} est donc continue sur $[a, +\infty[$ pour tout $a > 0$ donc continue sur I (Théorème de convergence dominée appliqué aux intégrales à paramètres) . \hat{f} est continue sur I

– B)1) Soit (s_n) une suite de $[1, +\infty[$ de limite $+\infty$. Pour tout u de I $g_{s_n}(u) = \frac{f(u)}{u+s_n} \rightarrow 0$ quand $n \rightarrow +\infty$ et $|g_{s_n}(u)| \leq \frac{|f(u)|}{u+1} = \varphi(u)$. La suite de fonctions I intégrables (g_{s_n}) converge simplement sur I vers la fonction nulle continue sur I et I intégrable et est dominée par φ continue et I intégrable. On en déduit que $\lim_{n \rightarrow +\infty} \int_I g_{s_n} = 0$. La caractérisation séquentielle des limites donne donc: $\boxed{\lim_{s \rightarrow +\infty} \hat{f}(s) = 0.}$

– B)2) En travaillant comme en 1 et en remarquant que $\left| \frac{f(u)}{\frac{u}{s}+1} \right| \leq |f(u)|$ on peut affirmer que $s \hat{f}(s) = \int_I \frac{f(u)}{\frac{u}{s}+1} du \rightarrow \int_I f(u)$ du quand $n \rightarrow +\infty$. Ceci permet d'obtenir l'équivalent: $\hat{f}(s) \sim_{+\infty} \frac{1}{s} \int_I f$, quand l'intégrale n'est pas nulle.

– B)3) En supposant que pour tout k de N : $u \rightarrow u^k f(u)$ est I intégrable on peut écrire: $\hat{f}(s) = \frac{\int_I \sum_{k=0}^{n-1} (-1)^k \frac{u^k}{s^{k+1}} f(u) + (-1)^n \left(\frac{u}{s}\right)^n \frac{1}{u+s} f(u) du}{1}$ et par linéarité de l'intégrale $u \rightarrow \left(\frac{u}{s}\right)^n \frac{1}{u+s} f(u)$ est intégrable et $\hat{f}(s) = \sum_{k=0}^{n-1} (-1)^k \frac{1}{s^{k+1}} \int_I u^k f(u) du + R_n(s)$ avec

$$|R_n(s)| = \left| \int_I \left(\frac{u}{s}\right)^n \frac{1}{u+s} f(u) du \right| \leq \frac{1}{s^{n+1}} \int_I |u^n f(u)| du = o\left(\frac{1}{s^n}\right) \text{ en } +\infty.$$

Conclusion sous l'hypothèse faite \hat{f} admet un développement limité à tout ordre en $+\infty$. La fonction

– C) Avec $a > 0$ et $|h| < a$ toutes les fonctions intervenant étant intégrables puisque:

$$\left| \frac{f(u)}{(u+a)^{p+1}} \right| \sim_{0^+} \frac{|f(u)|}{a^p (u+a)} \text{ et } \left| \frac{f(u)}{(u+a)^{p+1}} \right| \leq \frac{|f(u)|}{(u+a)} \text{ pour } u \geq 1$$

On peut écrire: $\hat{f}(a+h) = \int_I \frac{f(u)}{(u+a)\left(1+\frac{h}{u+a}\right)} du$

$$\begin{aligned} &= \sum_{k=0}^{n-1} \int_I \frac{f(u)}{u+a} (-1)^k \left(\frac{h}{u+a}\right)^k du + \int_I (-1)^n \frac{f(u)}{u+a+h} \left(\frac{h}{u+a}\right)^n du \\ &= \sum_{k=0}^{n-1} \int_I \frac{f(u)}{u+a} (-1)^k \left(\frac{h}{u+a}\right)^k du + R_n(h) \text{ avec} \end{aligned}$$

$$|R_n(h)| = \left| \int_I (-1)^n \frac{f(u)}{u+a+h} \left(\frac{h}{u+a}\right)^n du \right| \leq \left| \frac{h}{a} \right|^n \int_I \frac{|f(u)|}{u+a-|h|} du \rightarrow 0 \text{ quand } n \rightarrow +\infty.$$

Conclusion $\hat{f}(a+h) = \sum_{k=0}^{+\infty} (-1)^k \left(\int_I \frac{f(u)}{(u+a)^{k+1}} du \right) h^k$. Ce qui démontre que \hat{f} est développable en série entière au voisinage de tout point a de I (avec un rayon de convergence supérieur à a) et donc que $\boxed{f \text{ est de classe } C^{+\infty} \text{ sur } I.}$

Remarque: On pourrait invoquer le corollaire du théorème de convergence monotone avec la série des $N_1(w_p)$. où $w_p = (-1)^p \left(\frac{f(u)}{(u+a)^{p+1}} \right) h^p$

Troisième partie

Expression de \hat{f} comme transformée de Laplace.

on notera $h : I \times I \rightarrow C(x, u) \rightarrow e^{-xu} f(u)$ et $h_x : I \rightarrow C$ $h_x(u) = h(x, u)$ x dans I avec $I = \mathbb{R}^+$

- A)1) $x > 0$ $m_x : u \rightarrow e^{-xu}(1+u)$ est une fonction continue sur $[0, +\infty[$ de limite nulle en $+\infty$. Elle y est donc bornée ce qui justifie l'existence de $M(x) = \sup_{u>0} (m_x(u))$.

Avec $0 < x < y$ $m_y(u) \leq m_x(u)$. D'où $\boxed{0 < x < y \Rightarrow M(y) \leq M(x)}$.

- A)2) Pour f dans E , $|h_x(u)| = \left| e^{-xu}(1+u) \frac{f(u)}{1+u} \right| \leq M(x) \left| \frac{f(u)}{1+u} \right|$, h_x est donc continue sur I , majorée en module par une fonction I intégrable, elle est I intégrable. Conclusion f est dans F , soit $\boxed{E \text{ est contenu dans } F}$

- A)3a) Avec $a > 0$, et f dans E ; h est continue en deux variables (x, u) sur $[a, +\infty[\times I$ et pour tout (x, u) de $[a, +\infty[\times I$ $|h(x, u)| \leq e^{-au} |f(u)| = |h_a(u)|$ avec h_a qui est I intégrable. Le théorème de convergence dominée appliqué aux intégrales à paramètres donne Lf est continue sur $[a, +\infty[$ pour tout $a > 0$. Donc $\boxed{Lf \text{ est continue sur } I}$.

Avec (x_n) une suite de $[1, +\infty[$ tendant vers $+\infty$, la suite (h_{x_n}) de fonctions converge simplement vers 0 sur I et est dominée par $|h_{x_n}(u)| \leq e^{-u} |f(u)| = |h_1(u)|$ qui est I intégrable. Le théorème de convergence dominée s'applique et donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} Lf(x_n) = 0$. $\boxed{\text{Par suite } \lim_{x \rightarrow +\infty} Lf(x) = 0}$

- A)3b) Sous l'hypothèse f est continue et I intégrable en travaillant comme précédemment avec une suite (x_n) de limite nulle dans $]0, 1]$ on justifie que :

$$Lf(x) = \int_I e^{-xu} f(u) du \xrightarrow{x \rightarrow 0^+} \int_I f$$

En considérant $f_{1/2} : u \rightarrow \frac{1}{\sqrt{u}}$ qui est dans E , $Lf_{1/2}(x) = \int_I e^{-xu} \frac{du}{\sqrt{u}} = \frac{1}{\sqrt{x}} \int_I e^{-xu} \frac{d(xu)}{\sqrt{xu}} = \frac{1}{\sqrt{x}} \left(\int_I e^{-y} \frac{dy}{\sqrt{y}} \right) \xrightarrow{x \rightarrow 0^+} +\infty$.

- B)1) Avec f dans E , h est continue des deux variables (x, u) sur $I \times [1/n, n]$ donc par application du théorème des intégrales paramétrées sur un segment $g_n : x \rightarrow \int_{1/n}^n e^{-xu} f(u) du$ est continue sur I . h_x étant I intégrable et la suite $I_n = [1/n, n]$ étant une suite croissante de segments d'union I ,

$\boxed{(g_n) \text{ est une suite de fonctions de limite simple } Lf \text{ sur } I}$

- B)2) $k, k(x, u) = h(x, s+u)$ est une fonction continue en deux variables (x, u) sur $[a, b] \times [1/n, n]$. Le théorème d'intégration sur un segment des intégrales à paramètre sur un segment conduit donc à :

$$\begin{aligned} \int_a^b e^{-sx} g_n(x) dx &= \int_a^b \left(\int_{1/n}^n e^{-sx-xu} f(u) du \right) dx = \int_a^b \left(\int_{1/n}^n h(x, s+u) du \right) dx \\ &= \int_a^b \left(\int_{1/n}^n k(x, u) du \right) dx = \int_{1/n}^n \left(\int_a^b k(x, u) dx \right) du \\ &= \int_{1/n}^n \left(\int_a^b e^{-sx-xu} f(u) dx \right) du = \int_{1/n}^n f(u) \left(\int_a^b e^{-x(s+u)} dx \right) du \end{aligned}$$

D'où on déduit que $\int_a^b e^{-sx} g_n(x) dx = e^{-sa} \int_{1/n}^n e^{-au} \frac{f(u)}{u+s} du - e^{-sb} \int_{1/n}^n e^{-bu} \frac{f(u)}{u+s} du$

Les fonctions $u \rightarrow e^{-au} \frac{f(u)}{u+s}$ et $u \rightarrow e^{-bu} \frac{f(u)}{u+s}$ sont I intégrables car majorées en module par $\left| \frac{f(u)}{u+s} \right|$ et f dans E, donc le membre de droite du résultat précédent admet la limite $e^{-sa} \int_I e^{-au} \frac{f(u)}{u+s} du - e^{-sb} \int_I e^{-bu} \frac{f(u)}{u+s} du$ quand n tend vers $+\infty$.

La suite $(x \rightarrow e^{-sx} g_n(x))$ converge simplement sur $[a, b]$ vers $(x \rightarrow e^{-sx} Lf(x))$ et est dominée par $e^{-sx} L|f|(x) = \varphi(x)$ avec φ continue intégrable sur $[a, b]$ (f dans E alors $|f|$ est dans E). Le théorème de convergence dominée s'applique et conduit donc au résultat:

$$\int_a^b e^{-sx} Lf(x) dx = e^{-sa} \int_I e^{-au} \frac{f(u)}{u+s} du - e^{-sb} \int_I e^{-bu} \frac{f(u)}{u+s} du$$

- B3) En utilisant une suite (a_n) de limite nulle et le théorème de convergence dominée, on justifie comme en III A)3a) que $\int_I e^{-au} \frac{f(u)}{u+s} du \rightarrow \int_I \frac{f(u)}{u+s} du = \hat{f}(s)$ quand $a \rightarrow 0$, et, avec une suite (b_n) tendant vers $+$, que $\int_I e^{-bu} \frac{f(u)}{u+s} du \rightarrow 0$ quand $b \rightarrow +\infty$. On en déduit que $\int_a^b e^{-sx} Lf(x) dx \rightarrow \hat{f}(s)$ quand $a \rightarrow 0$ et $b \rightarrow +\infty$.

- B4) Avec x dans I $|e^{-sx} Lf(x)| \leq e^{-sx} L|f|(x)$ et la question 3 appliquée à $|f|$ prouve, puisque cette fonction est positive continue (III A), que $x \rightarrow e^{-sx} L|f|(x)$ est I intégrable et par suite par le théorème de majoration que $x \rightarrow e^{-sx} Lf(x)$, qui est continue sur I, est I intégrable. Donc $[f \text{ dans E } Lf \text{ est dans F}]$ et le calcul du B)3) indique que: $[Lf(s) = \int_0^{+\infty} e^{-sx} Lf(x) dx = \hat{f}(s)]$.

- B)5) $\hat{f}_\alpha(1) = \int_I \frac{u^{\alpha-1}}{1+u} du = \int_I e^{-1x} \left(\int_I e^{-xy} f_\alpha(y) dy \right) dx = \int_I e^{-x} \left(\int_I e^{-xy} y^{\alpha-1} dy \right) dx$
en posant $y=v/x$, $\hat{f}_\alpha(1) = \int_I e^{-x} \left(\int_I e^{-v} v^{\alpha-1} x^{1-\alpha} dy \right) dx = \left(\int_I e^{-x} x^{1-\alpha} dx \right) \left(\int_I e^{-v} v^{\alpha-1} dy \right)$

D'où $\Gamma(\alpha)\Gamma(1-\alpha) = \int_I \frac{u^{\alpha-1}}{1+u} du$ avec α dans $]0, 1[$.

Remarque α et $1-\alpha$ sont dans $]0, 1[$ donc d'après le IC et le IIIA2, $\Gamma(\alpha)$ et $\Gamma(1-\alpha)$ sont bien définis.

Quatrième partie

Calcul de $\int_0^{+\infty} \frac{u^{\alpha-1}}{1+u} du$.

- A) $\psi : u \rightarrow \frac{u^{\alpha-1}}{1+ue^{i\lambda}}$ est continue sur I (car $|\lambda| < \pi$, avec: en 0 $|\psi(u)| \sim u^{\alpha-1}$ et en $+\infty$ $|\psi(u)| \sim u^{\alpha-2}$). Donc par comparaison aux intégrales de Riemann ψ est I intégrable
- B) $|ue^{i\lambda} + 1|^2 = u^2 + 2u \cos(\lambda) + 1 \geq u^2 + 2u \cos(\lambda_0) + 1 = |ue^{i\lambda_0} + 1|^2$ avec $|\lambda| \leq \lambda_0 < \pi$. Donc $\omega : (\lambda, u) \rightarrow \frac{u^{\alpha-1}}{1+ue^{i\lambda}}$ est de classe C^1 sur $[-\lambda_0, \lambda_0] * I$, avec $|\omega(\lambda, u)| \leq |\omega(\lambda_0, u)|$ fonction de U I intégrable et $\left| \frac{\partial \omega}{\partial \lambda}(\lambda, u) \right| = \left| ie^{i\lambda} u \frac{u^{\alpha-1}}{(1+ue^{i\lambda})^2} \right| \leq \frac{u^\alpha}{|ue^{i\lambda_0} + 1|^2}$ fonction de u I intégrable. Le corollaire du théorème de convergence dominée appliquée à la dérivation des intégrales à paramètre s'applique et autorise le calcul sur tout $[-\lambda_0, \lambda_0]$, donc sur $]-\pi, \pi[$:

$$\begin{aligned} \frac{\partial \gamma}{\partial \lambda}(\alpha, \lambda) &= i\alpha e^{i\alpha} \int_I \frac{u^{\alpha-1}}{1+ue^{i\lambda}} du - e^{i\alpha} \int_I ie^{i\lambda} u \frac{u^{\alpha-1}}{(1+ue^{i\lambda})^2} du \\ &= ie^{i\alpha} \left\{ \left[\frac{u^\alpha}{1+ue^{i\lambda}} \right]_0^{+\infty} + \int_I \frac{u^\alpha e^{i\lambda}}{(1+ue^{i\lambda})^2} \right\} - e^{i\alpha} \int_I ie^{i\lambda} u \frac{u^{\alpha-1}}{(1+ue^{i\lambda})^2} du = 0 \end{aligned}$$

La fonction $\lambda \rightarrow \gamma(\alpha, \lambda)$ est donc constante $]-\pi, \pi[$

– C)1) On peut donc écrire:

$$\begin{aligned}
 \gamma(\alpha, \lambda) \sin(\lambda\alpha) &= \frac{1}{2i} \left(\gamma(\alpha, -\lambda) e^{i\lambda} - \gamma(\alpha, \lambda) e^{-i\lambda} \right) \\
 &= \frac{1}{2i} \int_I u^{\alpha-1} \left(\frac{1}{ue^{-i\lambda} + 1} - \frac{1}{ue^{i\lambda} + 1} \right) du \\
 &= \sin(\lambda) \int_I \frac{u^\alpha}{u^2 + 2u \cos(\lambda) + 1} du
 \end{aligned}$$

Ceci s'écrit encore:

$$\begin{aligned}
 \gamma(\alpha, \lambda) \sin(\lambda\alpha) &= \int_I \frac{u^\alpha}{\frac{u^2 + 2u \cos(\lambda) + 1}{\sin(\lambda)^2}} d\left(\frac{u}{\sin(\lambda)}\right) \\
 &= \int_I \frac{u^\alpha}{\left(\frac{u}{\sin(\lambda)} + \cot an(\lambda)\right)^2 + 1} d\left(\frac{u}{\sin(\lambda)} + \cot an(\lambda)\right) \\
 &= \boxed{\int_{\cot an(\lambda)}^{+\infty} \frac{(v \sin(\lambda) - \cos(\lambda))^\alpha}{v^2 + 1} dv = \gamma(\alpha, \lambda) \sin(\lambda\alpha)}
 \end{aligned}$$

– C)2) Le résultat précédent s'écrit encore avec la suite $\lambda_n = (1 - \frac{1}{n+1})\pi$:

$$\begin{aligned}
 \gamma(\alpha, \lambda_n) \sin(\lambda_n\alpha) &= \int_R \frac{(v \sin(\lambda_n) - \cos(\lambda_n))^\alpha}{v^2 + 1} \chi_{[\cot an(\lambda_n), +\infty[} dv \\
 &= \int_R \Phi_n(v) dv
 \end{aligned}$$

avec Φ_n R intégrable, $|\Phi_n(v)| \leq \frac{(|v|+1)^\alpha}{v^2+1} = \varphi(v)$ qui est R intégrable et la suite (Φ_n) qui converge simplement sur R vers : $u \rightarrow \frac{1}{1+u^2}$ qui est continue sur R. Par application du théorème de convergence dominée : lorsque n tend vers $+\infty$ on obtient donc, en tenant compte de $\lambda \rightarrow \gamma(\alpha, \lambda)$ constante :

$$\gamma(\alpha, \lambda) \sin(\pi\alpha) = \int_R \frac{1}{1+v^2} dv = \pi$$

Par suite : $\boxed{\int_I \frac{u^{\alpha-1}}{1+ue^{i\lambda}} du = \frac{\pi}{\sin(\pi\alpha)} e^{-i\lambda\alpha}}$ et $\boxed{\int_I \frac{u^{\alpha-1}}{1+u} du = \frac{\pi}{\sin(\pi\alpha)}}$ avec $\lambda = 0$

En utilisant le changement de variable $t = \sqrt{u}$, C^1 dif féomorphisme de I

$\int_I e^{-t^2} dt = \int_I \frac{e^{-u}}{2\sqrt{u}} du = \frac{1}{2} \Gamma(1/2) = \frac{1}{2} \sqrt{\Gamma(1/2) \Gamma(1-1/2)}$ gr âce au III)B)5) et la positivité de

$\Gamma(1/2)$ et $\boxed{\int_I e^{-t^2} dt = \frac{\sqrt{\pi}}{2}}$ en faisant $\lambda = 0$ et $\alpha = 1/2$ dans le résultat précédent .